

Guy Theunis est un Prêtre catholique belge bien connu dans les milieux rwandais et étrangers. Il résida au Rwanda de 1970 à 1994 comme membre de la congrégation des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). De 1989 au 15 mars 1992, il était Secrétaire de rédaction et directeur de la revue *Dialogue*. Entre 1992 et 1993, il collabora avec *Reporters sans frontières* (RSF) dont il fut le correspondant au Rwanda. Une semaine après le début du génocide, le 13 avril 1994, il quittera le pays à bord du dernier avion évacuant les ressortissants belges.

Lors de la présentation de son livre, Guy Theunis a notamment décrit comment il avait été heureux de trouver des vieux amis à la prison de Kigali. Certains commentateurs se sont étonnés de constater qu'un missionnaire soit ainsi animé d'un amour aveugle contre des personnes impliquées dans un crime aussi grave que le génocide. Nous voudrions à travers ce court article démontrer que Guy Theunis n'a fait que poursuivre une ligne de conduite qui l'a caractérisé depuis qu'il est au Rwanda : la haine du Tutsi et tout ce qui s'y apparente.

### **Un défenseur acharné du régime Habyarimana**

Lorsque le 1<sup>er</sup> octobre 1990, le FPR prit les armes pour combattre la dictature du régime rwandais, Guy Theunis avec le soutien du supérieur des Pères Blancs au Rwanda à l'époque le Père Jef Vleugels, rédigea un document de soutien au régime qu'il fera signer à une centaine d'expatriés. Le document est publié le 16 octobre 1990. La quasi-totalité de ses signataires sont des missionnaires œuvrant au Rwanda, lesquels n'hésitèrent pas à identifier les Tutsi comme des ennemis du pays, utilisant un langage extrémiste et partisan dénué de toute ambiguïté. Guy Theunis et ses confrères proclamèrent la mobilisation internationale en faveur du régime Habyarimana : « *Se mobiliser pour apporter le maximum d'aide à ce régime ne sera en aucune manière une intrusion dans un conflit intérieur, mais un soutien à un Etat de droit, malheureusement appuyé par la population et aujourd'hui agressé de l'extérieur* ».

### **Les Tutsi, ennemis du pays**

D'octobre 1990 à avril 1994, les Pères Blancs du Rwanda ont publié une série de documents périodiques sur la guerre et les ont envoyées au monde entier sous forme de télécopies<sup>1</sup>. Selon une information qui m'a été donnée par les Pères Clément FORESTIER et Robert DEFALQUE, ces Fax étaient préparés par Guy Theunis qui occupait la fonction de journaliste et d'informateur, mais ils étaient signés par Jef Vleugels en qualité de supérieur régional. Dans chaque Fax, ces deux missionnaires affichèrent une haine farouche du FPR : « *Nous cherchons une explication logique à ces attaques des Inkotanyi...Militairement sans issue pour eux, elles ne font qu'attiser le feu de l'opposition ethnique à l'intérieur du pays*<sup>2</sup>».

Dans d'autres Fax, le FPR est qualifié d'ennemi ou plus poliment d'assaillants : « *L'ennemi ne dispose comme armes lourdes que des mortiers de 60 mm et de quelques roquettes*<sup>3</sup> » ; « *les dernières semaines, les opérations ennemies se limitaient à quelques incursions ou pillages*<sup>4</sup> » ; « *Un grand nombre d'assaillants auraient trouvé la mort, mais leurs cadavres furent, comme d'habitude, ramenés d'Ouganda par des survivants*<sup>5</sup> ». Parlant d'une attaque

<sup>1</sup> Ces documents sont de nos jours brandis par les juges Bruguière et Fernando Andreu comme des preuves étayant des faits qu'ils imputent abusivement à certaines hautes autorités rwandaises, politiques et militaires. Ces mêmes documents servent aujourd'hui comme preuves à conviction aux négationnistes dans la promotion de leur idéologie.

<sup>2</sup> Fax du 15 janvier 1991

<sup>3</sup> Fax du 31 janvier 1991

<sup>4</sup> Fax du 31 janvier 1991

<sup>5</sup> Fax du 31 décembre 1991

du FPR à Ruhengeri, Theunis et Vleugels louèrent la bravoure des soldats de Habyarimana tel un inconditionnel du régime : « *L'école des catéchistes est libérée par des commandos de l'armée rwandaise avec calme et méthode. Ce sont de vrais soldats<sup>6</sup> » !*

Dans un autre Fax daté du 19 mars 1992, les mêmes missionnaires écrivent : « *l'agression dont le Rwanda a été victime a été présentée à travers les médias occidentaux comme une tentative des réfugiés pour revenir dans leur pays d'origine. [...] Mais nous savons que sous ce prétexte il y a eu principalement l'ambition d'un groupe féodo-monarchiste de renverser le pouvoir actuel et de restaurer un régime rejeté par le très grande majorité de la population* ».

Les Fax des 10 et 23 mars évoquent les massacres du Bugesera, mais minimisent leur ampleur, et surtout les justifient au motif que les Hutu auraient tué les Tutsi pour prévenir les assassinats que ces derniers s'apprêtaient à commettre sur les premiers. C'est exactement le même langage que tenaient les inconditionnels du régime. Jean-Paul Goûteux écrira fort justement à propos de ces télécopies des Pères blancs : « *Cette masse de dépêches mensongères dispatchées dans les Agences, servait à alimenter la presse. Les deux compères [Guy Theunis et Jef Vleugels] dissimulaient la réalité des massacres des civils tutsi qui se déroulaient à l'intérieur du pays, loin de la ligne de front. Ils se contentaient de criminaliser le FPR alors qu'en réalité les exactions et crimes de guerre étaient moins le fait du FPR que de l'armée rwandaise et de son allié zaïrois. Le FPR, qualifié 'd'agresseur' avait surtout le tort de remettre en question l'ordre racial de la République hutu, en professant le panafricanisme, le refus de l'ethnisme et de ses discriminations<sup>7</sup> ».*

### **Le régime génocidaire protégeait les citoyens**

Le Père Theunis comme son supérieur Vleugels ont utilisé leur pouvoir d'information pour masquer le génocide des Tutsi. Ils ont détourné les yeux de l'opinion internationale en indiquant que le problème n'était pas le massacre des Tutsi, mais la poursuite de la guerre par le FPR. Ils ont soutenu idéologiquement les auteurs du génocide.

Dès le début du génocide, ils ont écrit que les autorités politiques assuraient la sécurité de la population alors qu'en réalité ces autorités organisaient le génocide. Par exemple le Fax n° 3 du 7 avril 1994 affirme que dans la région de Rusumo, le bourgmestre parcourait sa commune pour la pacifier. Or, il est notoirement connu que ce même bourgmestre a plutôt fait assassiner tous les Tutsi de sa commune, notamment ceux réfugiés à la paroisse de Nyarubuye. Ce bourgmestre, Sylvestre Gacumbitsi, a été condamné par le Tribunal pénal international pour le Rwanda à trente sept ans d'emprisonnement.

### **Le génocide, un travail ordinaire**

Dans le Fax n°7 publié en avril 1994, les deux missionnaires vont pousser à l'extrême leur mépris des victimes en reprenant à leur compte des euphémismes criminels tel que « *nettoyage* » ou « *travail* » pour décrire le sanglant massacre de Tutsi à la paroisse de Gikondo. Le même Fax occulte la vraie image du gouvernement de Théodore Sindikubwabo qui a mis en exécution le génocide et les assassinats politiques de 1994.

---

<sup>6</sup> Fax du 31 juillet 1991

<sup>7</sup> Jean-Paul Goûteux, « *L'implication idéologique et politique dans le génocide du père Guy Theunis de 1990 à 1994* », Polycopié.

## Aucune indignation face au génocide

Du déclenchement du génocide à son évacuation, Guy Theunis a eu le temps d'envoyer pas moins de 21 fax au sein desquels il mentionne les noms des religieux tués et donne des nouvelles de ses confrères. On cherche ne serait-ce qu'une indignation ou bien un appel à faire cesser le massacre, mais c'est peine perdue. Les fax de Theunis ne dénoncent rien. Par contre, ces télécopies diffusent une fausse information relative à ce qui se passait alors au Rwanda. Elles se gardent de préciser que les Tutsi étaient tués ou arrêtés arbitrairement, d'indiquer qu'un génocide était en cours.

Interrogé là-dessus lors de sa comparution publique devant la justice rwandaise, en septembre 2005, le Père Theunis déclarera qu'il « *ne contestait pas l'existence d'un génocide* » mais « *qu'il ne savait pas s'il avait été planifié.* » Guy Theunis avait affirmé également en 1997 devant la Commission parlementaire du Sénat belge, que « *le génocide était inimaginable* ».

Le Père Theunis ment puisque lors de sa déposition devant l'auditorat militaire belge, en juin 1994, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat des dix casques bleus belges, il a révélé que trois semaines avant le 07 avril 1994, il connaissait le plan génocidaire du parti extrémiste CDR qu'il a résumé en quatre points : balayer les accords d'Arusha, recommencer les massacres de 1959, chasser les Belges, bouter le FPR hors des frontières du Rwanda. A la même occasion, Guy Theunis déclara que Ferdinand NAHIMANA était impliqué dans la préparation du génocide comme il avait joué un rôle majeur en mars 1992 dans les massacres de Bugesera<sup>8</sup>. De telles contradictions reflètent bien le malaise d'un négationniste avéré.

Gérard Prunier a bien décrit qui était Theunis au moment du génocide : « *Tout au long de la crise, les Pères Blancs Vleugels et Theunis informent à plusieurs reprises leur hiérarchie par télécopie de la situation au Rwanda. Le ton général des informations transmises est plus que révélateur : ils dressent des listes précises de prêtres tués mais passent sous silence les massacres où périssent leurs paroissiens. A les voir uniquement préoccupés du bien-être de leurs proches, on croirait presque lire une liste établie par une corporation ou par le corps diplomatique. Les violences 'ont lieu' mais jamais leurs auteurs ne sont nommés. On a l'impression surréaliste que les meurtres sont commis par des armées de fantômes aux visages à jamais flous. Les seuls noms mentionnés concernent des crimes particuliers que les Pères peuvent faire endosser au FPR, avec force détails et descriptions<sup>9</sup>* ».

Prunier prend comme illustration un Fax du 19 mai 1994 et le commente : « *Même la demande du FPR aux Pères de quitter une zone 'pour leur sécurité' va être formulée de manière à sous-entendre que le Front veut se cacher pour commettre des choses indicibles<sup>10</sup>* ».

## Collaboration avec les génocidaires

A l'occasion de l'audience du tribunal populaire GACACA de Rugenge devant lequel fut amené à comparaître le Père Theunis, le 11 septembre 2005, des témoins qui survécurent aux massacres de l'Eglise Sainte Famille de Kigali ont indiqué que peu avant son évacuation vers la Belgique, Theunis avait assisté à des réunions au sein de la procure, en compagnie de l'Abbé Munyeshyaka qui y officiait, ainsi que du général Laurent Munyakazi, aujourd'hui

---

<sup>888</sup> Auditorat militaire, PV N° 1011, audition du Père Guy Theunis, Dét. Jud. Bruxelles, 14 juin 1994

<sup>9</sup> G. Prunier, Rwanda : le génocide, Dagorno, 1997, p. 300

<sup>10</sup> Ibidem

condamné à la prison à vie pour génocide. La proximité du père Theunis avec ces deux sinistres personnages pendant le génocide illustre son rôle dans le génocide et explique pourquoi il s'acharne à protéger l'Abbé MUNYESHYAKA. Ceci en dépit du fait qu'au lendemain du 14 avril 1994, Theunis était alors bien loin du Rwanda !

### **Détournement de DIALOGUE à des fins de désinformation**

Après le génocide, le père Theunis a tenté de relancer l'impression de la revue DIALOGUE à l'Imprimerie Pallotti Presse de KIGALI tout en étant basé à Bruxelles. Heurté au refus de cette dernière, il parvint tout de même, avec l'appui des Pères blancs, à relancer la revue avec un groupe d'exilés hutu rwandais parmi lesquels figurent des extrémistes avérés comme François NZABAHIMANA, SHINGIRO MBONYUMUTWA et autres. Le numéro 175 paru immédiatement après le massacre organisé des Tutsi se contenta de parler de la liberté d'expression et ne dira un seul mot sur ce génocide.

Interpellé à ce sujet lors de sa comparution devant la justice rwandaise le 11 septembre 2005, Theunis s'en expliquera en invoquant le fait que le numéro en question « *avait été préparé en mars 1994* ». Ceci pour signifier en fait que le génocide était un détail parmi tant d'autres qui ne devait pas modifier la Une de DIALOGUE. Pendant le temps qu'il resta au service de la revue DIALOGUE de Bruxelles en 1997, essentiellement les thèses négationnistes y étaient publiées. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles notre détermination pour rapatrier DIALOGUE au Rwanda a été décisive pour lui redonner sa vraie image scientifique.

### **Le racisme anti Tutsi**

Lors d'une interview croisée qu'il donna en juin 1997 avec Filip Reyntjens et Colette Braeckmann, Theunis tint les propos suivants : « *C'est une constante. Les Hutus sont généralement pacifiques. Ils voulaient une évolution non violente. La violence vient toujours du même côté. D'un seul côté. (...) Du côté des Tutsis. Ce sont toujours les Tutsis qui provoquent, qui d'une manière ou d'une autre gâtent les choses<sup>11</sup>* ». En octobre 1997, Guy Theunis écrira dans le journal catholique La Croix/L'Événement que lors du génocide, il y a eu « *pratiquement autant d'assassinats de civils dans la zone gouvernementale (environ 600) que dans la zone contrôlée par le FPR et pourtant fort réduite (792)* » !

### **La responsabilité du génocide incombe aux Tutsi**

Dans la revue Incroyance et Foi, Guy Theunis qualifia les Tutsi d'étrangers et mit sur le même pied d'égalité le FPR qui a arrêté le génocide et les extrémistes qui l'ont commis en prônant un rapprochement et des négociations directes entre le gouvernement génocidaire déchu et le nouveau régime : « *Une dictature est remplacée par une autre dictature plus intelligente (...) il faut un dialogue entre le pouvoir en place et les représentants des réfugiés (car) l'injustice criante actuelle est celle d'un pays conquis par un peuple d'étrangers alors que les habitants premiers croupissent dans la misère soit comme réfugiés à l'étranger, soit comme déplacés à l'intérieur<sup>12</sup>* ».

---

<sup>11</sup> ANB/BIA, Bulletin des Missionnaires d'Afrique, n° 326, 15 Juin 1997, p. 15

<sup>12</sup> INCROYANCE ET FOI n° 72, novembre 1994, p.59, cité par Jean NDORIMANA, Rwanda, l'Eglise catholique dans le malaise, Edizioni Vivere in, Roma, 2001, p. 113. Lire aussi Christian TERRAS et Mehdi BA, Rwanda : l'honneur perdu de l'Eglise, Editions Golias, 1999, p. 226.

## Les génocidaires sont des innocents

Outre la fréquence et la répercussion des thèses négationnistes, Guy Theunis s'est montré très actif dans la protection de personnes impliquées dans le génocide. Le cas de l'Abbé Wenceslas Munyeshyaka est à ce sujet éclairant. Celui-ci est arrivé en France grâce au soutien du Père Theunis. Dès son arrivée en France, Guy Theunis a rédigé et diffusé dans toutes les communautés des Pères blancs en Europe un document mensonger destiné à fausser le comportement de ce clerc pendant le génocide.

Dans ce document, le Père Theunis écrira que « *Munyeshyaka n'a tué personne au Rwanda, qu'il n'y a eu aucun mort à l'église Sainte Famille* » et qu'en fin de comptes, « *accuser ce prêtre de génocide est chose inacceptable* ». Le Père Theunis reprendra les mêmes arguments dans un article qu'il publia dans La Croix en octobre 1997 où il s'attaquait à un excellent rapport qu'avait publié Michel Rocard sur la situation positive qui prévalait au Rwanda en matière de droits de l'homme. Theunis en profita pour plaider l'innocence de Munyeshyaka en écrivant qu' : « *on n'a jamais tué dans l'église de Sainte Famille à Kigali* » avant de dire tout de même qu'il y a eu « *trois seuls morts à l'intérieur de l'église* », mais qu'ils « *l'ont été lors du bombardement de l'église par le FPR* » ! Autrement dit, si l'on en croit Theunis, les Interahamwe et les ex-FAR n'ont pas tué délibérément si ce n'est pour riposter à la provocation du FPR !

Dans une lettre qu'il m'adressa en 1996, le Père Theunis m'avouera ne pas connaître de manière certaine les agissements de l'Abbé Munyeshyaka pendant le génocide, mais qu'il le défendra toujours pour le seul motif qu'ils sont amis : « *Je ne suis pas sûr à 100% de ce que j'affirme* », mais « *étant un ami de l'Abbé Wenceslas avec qui j'ai collaboré à Kigali, je tiens à le défendre* ». Le supérieur des Pères blancs de France, François Richard, suivra le Père Theunis dans sa campagne et enverra un courrier à tous les Pères blancs du monde dans lequel il explique qu'ils sont venus en aide à ce prêtre-bourreau « *pour le protéger d'abord contre des tueurs qui le poursuivaient puis du matraquage indigne infligé par certains médias* ».

Le Père Richard soutiendra aveuglément que Munyeshyaka « *n'est pas de ceux qui ont planifié le génocide* » et qu'il se serait même comporté de manière héroïque : « *Nous savons que personne ne l'accuse d'avoir tué. Nous savons que des milliers de gens lui doivent la vie. Et nous savons qu'une campagne de faux témoignages a été organisée contre lui*<sup>13</sup> ». Pour couronner le tout, le Père Richard confia le dossier de défense de l'Abbé Munyeshyaka au Père Michel Tremblais, avec notamment pour mission la collecte de témoignages à décharge, la recherche des meilleurs avocats capables de l'assister et le paiement d'honoraires relatifs à l'assistance judiciaire. Le Père Theunis réunira ainsi plus de 500 pages de témoignages payés par les Pères blancs pour disculper Munyeshyaka. Entretemps, aucun père blanc présent au Rwanda ne se souciait des victimes déshonorées par l'Abbé Munyeshyaka !

## CONCLUSION

On l'aura compris, le Père Theunis n'est rien de moins qu'un ami et complice des génocidaires, un négationniste qui n'a rien à envier aux ONANA, Péan et autres. Tout complice étant d'office un criminel par emprunt, l'on comprend que ce Monsieur n'a plus de des leçons d'éthique ou de démocratie à donner aux Rwandais. En tout cas, le vieux Rwanda auquel il rêve a pris fin avec le génocide. Il ne reviendra plus ni aujourd'hui ni demain.

---

<sup>13</sup> Le Lien, Revue des Pères Blancs de France, n° 200, novembre 1995